

Le BRF ou Bois raméal fragmenté - pratique culturale

mardi 21 et vendredi 24 août 2007

Animatrice : Élisabeth Carbone (SEL Gabare - 33) maraîchère en système style AMAP
Secrétaire de séance : Jeff G (DionysSEL - 93)

Il y a une trentaine d'années au Québec un élu aperçut des fraises exceptionnellement grosses au pied d'un tas de BRF. Il charge alors l'Université de Laval au Québec de faire l'analyse de ces rémanants sous l'égide du Pr Lemieux. Les résultats sont très encourageants mais resteront confinés dans les universités. Cette découverte se heurte à de nombreux rejets de la part du monde scientifique et cette pratique ne se transmettra donc que par le peuple. D'où la lenteur de sa diffusion jusqu'à ces dernières années.

Qu'est ce que le BRF ?

C'est du bois de feuillus d'un diamètre inférieur à 7 cm qui est broyé. Ces rameaux ont la particularité d'être très riches en nutriments, tanin, lignine, polyphénol, etc.. C'est un milieu propice au développement de champignons lignivores, aux vers de terre créant une dynamique d'autogestion du sol.

Cette pratique culturale a pour intérêt premier que l'on utilise du bois qui généralement est brûlé ou laissé sur place et qui se décompose mal, ou dans le moins pire des cas est composté. Rappel : avec le compost on perd 30 à 50 % du carbone et des nutriments de départ, par dégagement gazeux divers : méthane, CO₂, et sous forme de chaleur.

Grande simplification des pratiques.

- Le BRF forme un paillage, qui limite la repousse des adventices, la plupart de celles-ci arrivant par les airs.
- Réduction de l'irrigation de façon surprenante, voir suppression totale même par sécheresse.
- Pas de travail du sol.
- Pas de fertilisation, le sol gérant ses nutriments tout seul.

Augmentation des rendements, grâce à la résolution de problèmes, comme :

- diminution des parasites voir disparition ;
- meilleure résistances des plantes au gel et à la sécheresse ;
- système racinaire plus développé ;
- meilleure qualité des récoltes, teneur en matière sèche plus élevée de 20%.

Formidable pratique culturale qui encourage la vie : par une forte stimulation de la vie du sol, champignons, vers de terre, collemboles, etc., il s'ensuit une amélioration de la structure du sol, celui-ci devient plus meuble et souple, une augmentation de la teneur en humus stable et surtout une plus grande disponibilité des phosphates, du calcium échangeable et un ph qui tend vers la neutralité.

Les aspect pratique du BRF et la mise en place.

Constituant principal : feuillus à 80%, le reste peut être constitué de résineux, de feuillus persistants, etc... Prélèvement des rameaux en période de dormance (entre novembre et mars). On peut les stocker et organiser des chantiers de broyage. L'épandage peut se faire juste après le broyage, mais peut aussi être différé en faisant des tas inférieur à 40cm de haut, afin d'éviter tout compostage qui consommerait une partie des nutriments. En maraîchage et jardinage 3 cm semble être la bonne pratique. Appliquer le BRF sur un sol nu ou bien sur sol enherbé fauché raz. Laisser en place jusqu'en mars et griffer sur 5 à 10 cm, surtout ne pas enfouir le BRF. Il reste en place pour 3 à 5 ans.

Il y a un inconvénient majeur la première année : une immobilisation de l'azote du sol par les champignons, d'où la quasi impossibilité de cultiver avant que le sol se soit suffisamment réchauffé (en mai la plupart du temps en France). On peut toutefois cultiver des légumineuses. Il faut savoir aussi que le BRF est un vrai « immeuble » à limaces et que c'est un réel souci (surtout cette année !). Certains rajoutent de l'azote pour compenser le manque, avec du compost par exemple, mais cette immobilisation de l'azote est nécessaire pour passer à un sol autonome, et on perdrait les bénéfices de ce type de sol au moins jusqu'au printemps suivant, car la transformation de la lignine en humus ne peut se faire qu'en présence de très faible quantité d'azote dans le sol. Mais à partir de mai la première année, les plantes rattrapent tout le retard de croissance quand on les met en place. Elles poussent aussi de façon harmonieuse et sont plus robustes tout en ayant une résistance impressionnante à la sécheresse.

Implication écologique

Pour 1 ha de culture, il faut 200 m³ de BRF/5ans. 1 km de haie de 3 m de large donne 15 à 40 m³ de BRF/an, donc prévoir 200 m de haie pour 1000 m² de culture. Replanter des haies va dans le sens de la lutte contre l'érosion et de l'agroforesterie. Prévoir une haie simple tous les 10 à 15 m, ou large (5-10m) tous les 20 à 30 m.

Plus d'infos :

Le site : lesjardinsdebrf.com

La liste de discussion : brf@yahoogroupes.fr